

<http://dechargelarevue.com/Les-quintils-saturniens-de-Denis.html>



Les quintils saturniens de Denis Hamel

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: jeudi 10 septembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Prochaine livraison, dans le cours du second semestre 2015, des polders 168 : *Saturne*, de Denis Hamel, et 167 : *Alma Mater*, d'Albertine Benedetto. A l'encontre de cette dernière, brusquement ressurgie il y a peu (voir la note de *Repérage* : [Albertine retrouvée](#)), nous n'avons pas perdu de vue le parcours, tenace et finalement exemplaire, de Denis Hamel, à qui l'*I.D* n° [450](#), *Et la nuit nous reconnaîtra*, adressait un premier signe de reconnaissance : on y lisait un long poème en deux parties *l'Anniversaire du poète* (il a alors quarante ans), extrait d'un ensemble attachant : *La Sexualité des adolescents*.

C'est à ce même ensemble qu'appartenaient les poèmes retenus un an plus tard, dans *Décharge* 161, de Mars 2014. Concomitamment, Hamel m'annonçait l'acceptation d'un autre de ces livres, *Le Festin de fumée*, un choix anthologique de ces recueils précédents inédits, par les éditions du [Petit Pavé](#). La vie du poète Denis Hamel venait de commencer.

Saturne (polder 168) est écrit en quintils, comme on le découvrira à la suite, - et « cent trente quintils, ce n'est pas rien », pour reprendre l'exclamation admirative de Jean-Louis Rambour, qui dans la préface au recueil en démonte avec doigté la mécanique :

(...) il y a dans ce recueil quelque chose qui ressemble aux engrenages crantés des machines à mesurer le temps. Chaque bloc de vers paraît être un étalon, chacun indépendant et chacun susceptible d'entraîner le suivant. Parfois les dents ne s'accrochent pas, l'unité de temps reste alors isolée et se met à tourner seule comme le toton d'un enfant. Et à l'intérieur les vers eux-mêmes se désolidarisent, s'entrechoquent, les mots se bousculent, se dépassent, perdent leur place : il faut plusieurs fois lire pour déterminer leur ordre, souvent au mépris du sens, comme des « morceaux de logique floue », fuyant « l'apparition d'une trame narrative ». Alors le temps ne s'écoule pas, le « temps (est) écroulé.

Vérifions :

au pied du lit le lilas ouvragé
au pied du lit les insectes scintillent
ne sais d'où ils viennent
ne sais où ils vont
enfant je n'ai pas su pourquoi dormir

il est tard les ombres sur le mur
n'évoluent pas d'une nuit à l'autre
d'une année à l'autre
semblable le vent qui s'engouffre
semblable le temps favorable à l'étude

elles se détachent et reposent
hors le labeur quotidien
ternes écritures des comptes obscurs
dans l'escalier les nombres s'annulent
en murmures ils marquent de leur trace

la terre fourbue et calme
sans herbes ni brindilles et pas même
le recours à la noce
déjà figée parmi les vieux paquets
il est tard maintenant pour la main qui écrit

Les quintils saturniens de Denis Hamel

PS:

Repères : Denis Hamel : *Saturne*. Préface de Jean-Louis Rambour. Couverture de Marie-Anne Bruch. *Polder* n° 168. 6Euros à l'adresse de *Décharge* : 4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény. A paraître au cours du second semestre 2015, en même temps qu'*Alma Mater*, d'**Albertine Benedetto**, *polder* 167.

On s'abonne à [la collection Polder](#) à la même adresse : 20Euros pour 4 recueils. Cliquer sur l'onglet : [S'abonner](#).

Dossier Denis Hamel : *La Sexualité des adolescents* : Poèmes + *Notes sur la poésie*, in *Décharge* 161. 8Euros, toujours à l'adresse ci-dessus.

Consulter le site de Denis Hamel : <http://denishamel.fr/>